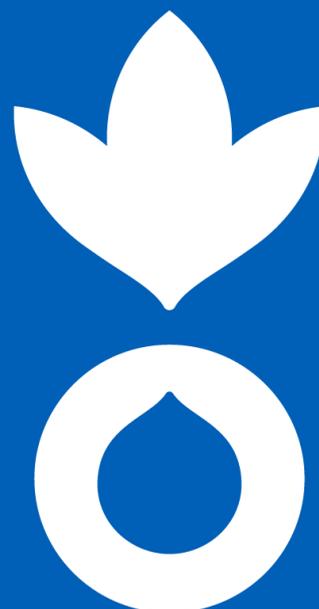


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE BURKINA FASO



FAITS SAILLANTS

- Période de soudure pastorale
- Disponibilité moyenne à insuffisante des ressources pastorales
- Hausse des prix des céréales
- Hausse des prix des petits ruminants
- Termes de l'échange en défavorable pour les éleveurs





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, des Hauts Bassins, du Centre-Est, du Centre-Sud et du Centre-Nord du Burkina Faso est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM), Terre des hommes Lausanne (Tdh-L) et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B). Ce bulletin entre dans le cadre du projet de surveillance pastorale intégré au programme de Réduction de Risques de Catastrophes (RRC) d'ACF en Afrique de l'Ouest, du projet Programme de Résilience et de la Cohésion Sociale au Sahel (PROGRESS) et du projet Portefeuille Thématique Climat Sahel – PTCS – SIT Sahel II financé par ENABEL. La vocation de ces projets est d'appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale de RBM et de Tdh-L sous la supervision de ACF, et les sites sentinelles de VSF-B, ainsi que l'exploitation de données satellitaires accessibles sur le site www.geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 51 sites sentinelles répartis sur 18 provinces des 7 régions couvertes. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par RBM et Tdh-L, et décadaire pour les sites suivis par VSF-B et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.



CONTEXTE

Le contexte au Burkina Faso, est marqué par une crise sécuritaire qui accable une grande partie du territoire national. Cette situation affecte le pays et entrave les interventions sur terrain. Par ailleurs, la crise sécuritaire engendre une crise humanitaire avec un besoin immédiat en assistance humanitaire estimée à plus de 2 millions de personnes en fin mai 2024 (Integrated Phase Classification – IPC). Le contexte humanitaire reste toujours affecté par une dégradation exacerbée de la situation sécuritaire entraînant de facto, des déplacements massifs de la population. Cette situation n'épargne pas les éleveurs qui sont les plus affectés. Ainsi, leur moyen d'existence se retrouve fragilisé par cette crise sécuritaire.

Le gouvernement et ses partenaires, dans leur volonté d'apporter des solutions aux besoins de éleveurs face à cette crise sécuritaire ont lancé de grandes initiatives dans l'offensive agropastorale et la création et l'aménagement des zones de cantonnement au profil des éleveurs dans les régions relativement stables.

SITUATION PASTORALE

LOCALISATION DES AGENTS COLLECTEURS DE DONNÉES

Les agents collecteurs de données, appelés sentinelles pastorales, sont répartis sur 7 régions à raison de 10 agents au niveau de la Boucle du Mouhoun, de 6 agents au niveau du Centre-Sud, de 6 agents au niveau de Centre-Nord, 14 agents au niveau de l'Est, 1 agent au niveau des Hauts-Bassins, 1 agent au niveau de Plateau-Central et 13 agents au niveau du Sahel.

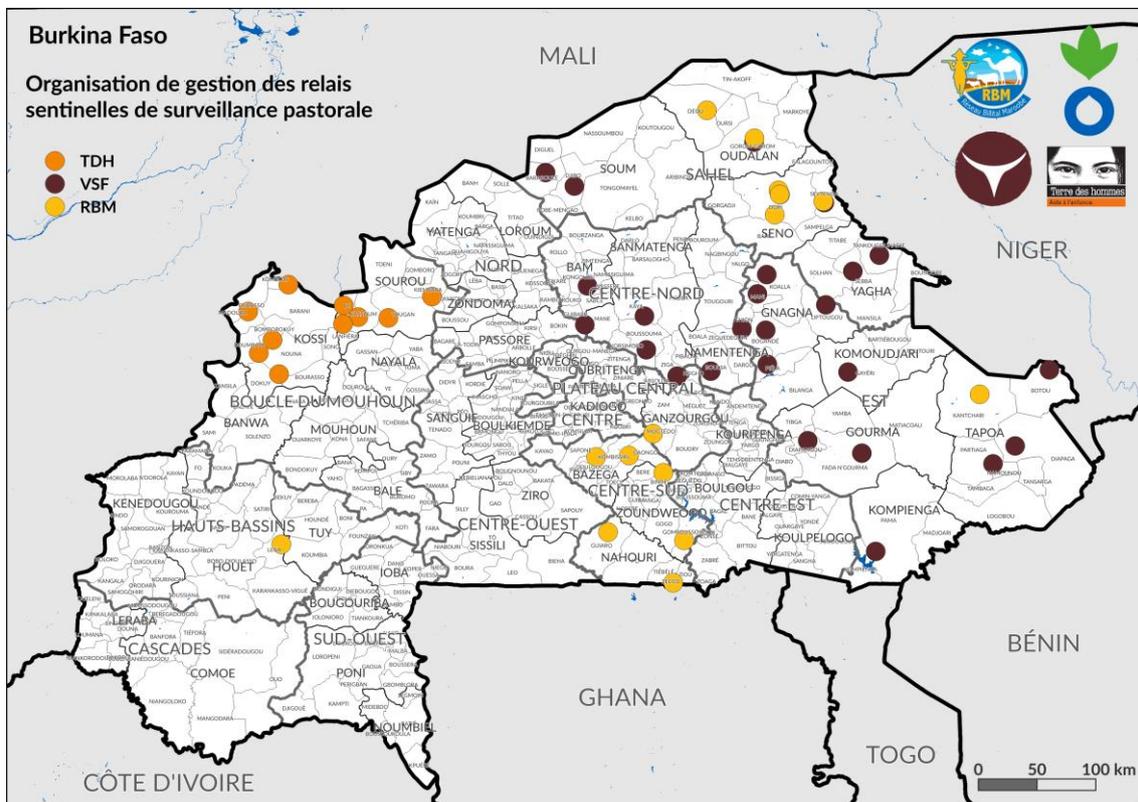


Figure 1 – Localisation et organisation de gestion des relais sentinelles de surveillance pastorale



Les relais sentinelles relèvent des services techniques rattaché à l'État et donc employés du ministère des ressources animales et halieutiques du Burkina Faso (chefs de zone d'appui technique en élevage) ou membres des organisations paysannes partenaires. Ils travaillent en étroite collaboration avec les organisations : Action contre Faim ACF, le Réseau Billital Maroobé RBM, Terre des hommes Lausanne Tdh-L et Vétérinaires Sans Frontières Belgique VSF-B (Figure 1). La régularité de la collecte peut varier en fonction des appuis disponibles ou des évolutions de contexte. Seules les localisations pour lesquelles des données ont été collectées durant la période concernée on fait l'objet de traitement dans le présent bulletin.

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

Au cours de la période d'avril à mai 2024, la concentration du bétail observée au niveau des régions surveillées est jugée globalement moyenne (Figure 2). Cependant, sur certains sites, on enregistre des fortes concentrations. Nous avons en effet, enregistré 4 sites de forte concentration de bétail à savoir les communes de Tougan dans la Boucle du Mouhoun, Béré dans le Centre Sud, Botou à l'Est et Dori au Sahel. L'analyse globale de la situation montre que 49% des sites d'observation présente une concentration moyenne contre 41% des sites qui présentent une concentration faible. Les plus faibles concentrations du cheptel sont enregistré dans les régions du Sahel, du Centre Nord et de l'Est. La région de la Boucle du Mouhoun enregistre 2 sites avec une très faible concentration ou absence de cheptel plus précisément dans les communes de Djibasso et de Bomborokuy, la même situation est observée dans la commune de Kongoussi dans le Centre Nord, dans la commune de Diapaga dans la région Est, dans la commune de Banga dans la région Sahel et dans la commune de Léna dans les Hauts-Bassins. La très faible concentration ou l'absence du cheptel est enregistré dans les communes à fort défis sécuritaire. Ce qui entraine un déplacement progressif des éleveurs avec leur troupeau dans les zones plus ou moins sécurisées. Un déplacement des éleveurs est observé dans de nouvelles zones de concentration dont la région du Plateau Central et de l'Ouest. Malgré les mouvements constatés, la mobilité des éleveurs reste un défi majeur dans ce contexte de crise sécuritaire.

Au cours de la même période, très peu de mouvements ont été enregistrés. Aucun mouvement transfrontalier n'a été enregistré au cours de cette période (avril – mai 2024). Néanmoins, il a été enregistré des déplacements des éleveurs à l'intérieur d'une région et d'une région vers une autre. Dans la région du Sahel, on a enregistré des déplacements forcés des éleveurs de la commune de Oursi vers la commune de Dori. Des déplacements forcés ont également été enregistré dans la commune de Boussouma dans la région du Centre Nord. Des arrivées massives sont observées dans la commune de Boulsa en provenance de la commune de Boala et des départs massifs d'éleveurs de la commune de Boulsa vers la province de Ganzourgou dans la région du Plateau Central. Des départs précoces ont été enregistrés de la commune de Koala à l'Est vers la province du Ganzourgou dans le Plateau Central et de la commune de Kombissiri vers la province de Ziro dans la région du Centre Ouest.

La crise sécuritaire a un impact direct sur la mobilité des éleveurs. Les éleveurs sont en effet contraints de quitter leur terroir d'attache et de se concentrer dans de nouvelles zones. Cette restriction de la mobilité a pour conséquence la baisse de la productivité et une perte économique au profil des éleveurs.

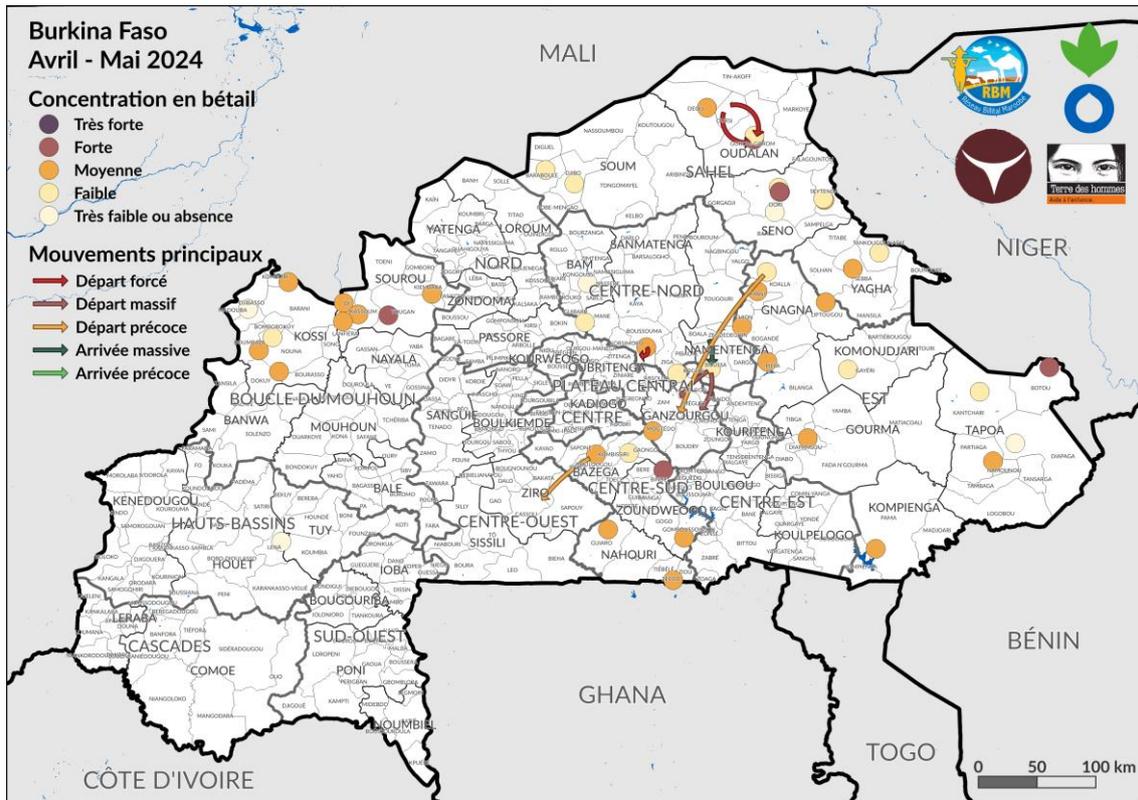


Figure 2 – Mouvements et concentration en bétail rapportés sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024

ÉTAT DES PÂTURAGES

La Figure 3 montre le taux de couverture du sol par la végétation verte (photosynthétique active) et la végétation sèche (photosynthétique non active) sur la période d'avril à mai 2024.

Sur la période indiquée, la couverture du sol par la végétation varie du nord vers le sud avec une appréciation globalement moyenne. La variation de cette couverture suit le gradient nord-sud qui est en rapport avec la production de biomasse de [l'hivernage 2023](#). Les régions du Sahel, du Centre Nord, le nord de la région de l'Est, la province de la Kossi enregistrent une partie de son espace avec des taux de couverture inférieurs à 50%.

Durant la période d'avril à mai 2024, l'analyse des données collectées a montré une disponibilité de pâturages insuffisante voir très insuffisante dans la majorité des sites de surveillance pastorale au niveau des différentes régions. Néanmoins, on observe sur certains sites une disponibilité moyenne en pâturages notamment dans les régions de la Boucle du Mouhoun, du Centre Sud, de l'Est, du Plateau Central et du Sahel. Au cours de la même période (avril – mai 2024), on a enregistré 3 sites avec une disponibilité suffisante en pâturage. Il s'agit des communes de Guiaro et Zecco dans le Centre Sud et Lanfiéra dans la Boucle du Mouhoun.

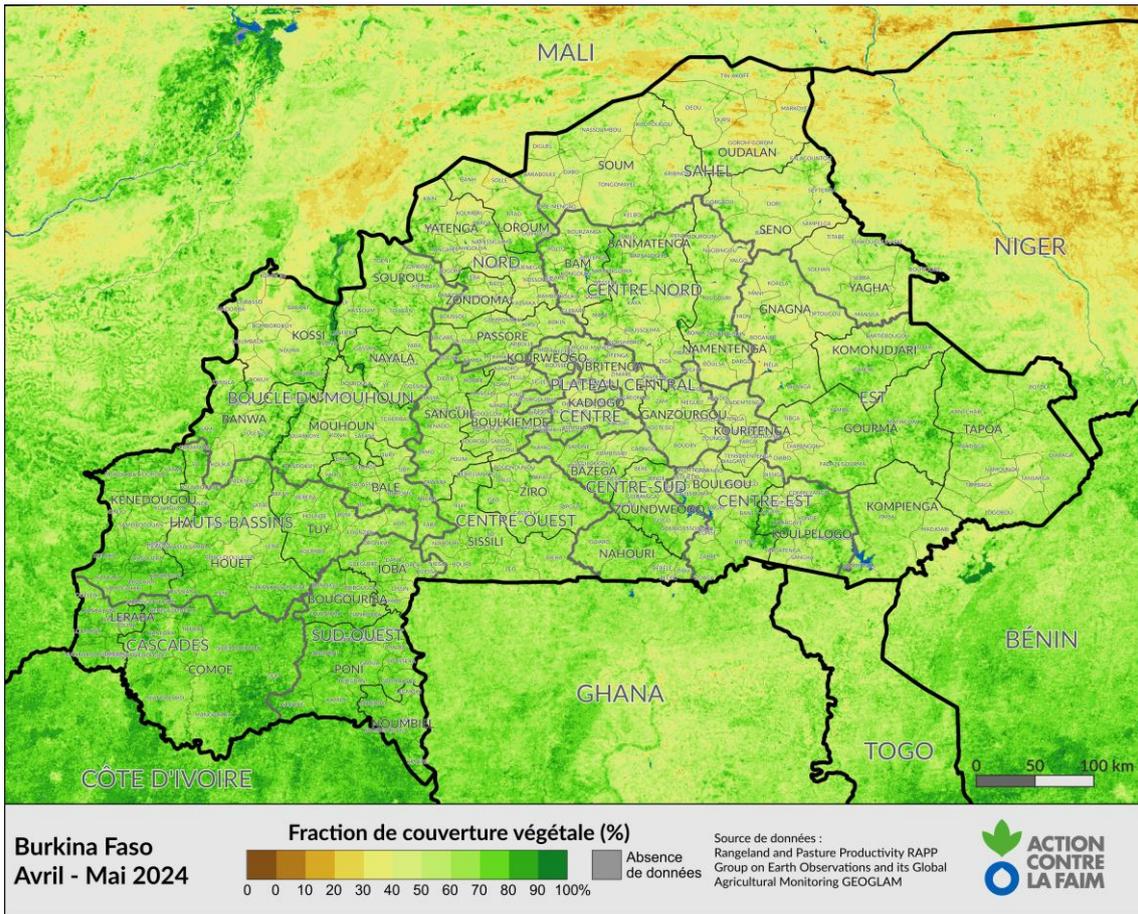


Figure 3 - Fraction de couverture végétale observée sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024

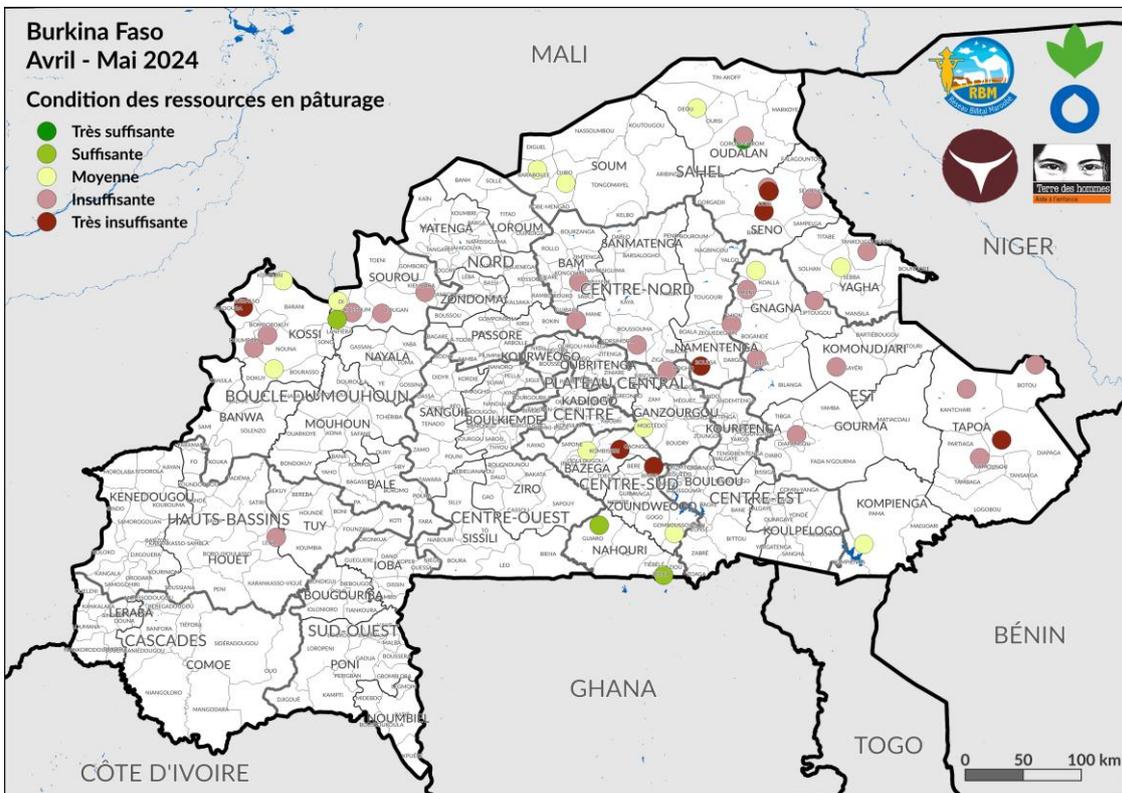


Figure 4 - Condition des ressources en pâturage rapportée sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024



Dans la région de la Boucle du Mouhoun, on enregistre 3 sites avec une disponibilité moyenne (Di, Bourasso, Koumbori), 4 sites présentant une disponibilité moyenne en pâturage au Sahel, 2 sites à l'Est, 2 sites dans le Centre Sud et un site dans le Plateau Central présentant une disponibilité moyenne en pâturage.

Contrairement à la situation dans les régions Sahel, de l'Est et de la Boucle du Mouhoun, les régions du Centre Sud et du Plateau Central présentent une situation plus ou moins normale selon la disponibilité fourragère avec une mobilité du bétail dans les zones pastorales de Gogo, Sondré Est, de Gadghin et de Mankarga V7.

La période d'observation coïncide avec la période sèche qui peut expliquer en grande partie le déficit fourrager constater dans les différentes régions. À cela s'ajoute le contexte sécuritaire qui entraîne une restriction de la mobilité du bétail dans certaines communes notamment dans les régions fortement impactées par l'insécurité. Cette restriction de la mobilité a pour corolaire une grande pression autour des ressources disponibles sur place dans ces communes occasionnant un surpâturage.

Comparativement à la période d'analyse précédente (février – mars 2024), la disponibilité du fourrage est en nette diminution. Cette comparaison révèle que plusieurs sites sont passés d'une disponibilité moyenne voire suffisante à insuffisante voire très insuffisante. En effet, cette période est cruciale pour les éleveurs au vu de la raréfaction continue des ressources pastorales. Cependant, on projette que la période à venir sera meilleur avec l'installation de la saison pluvieuse dans quasiment toutes les régions.

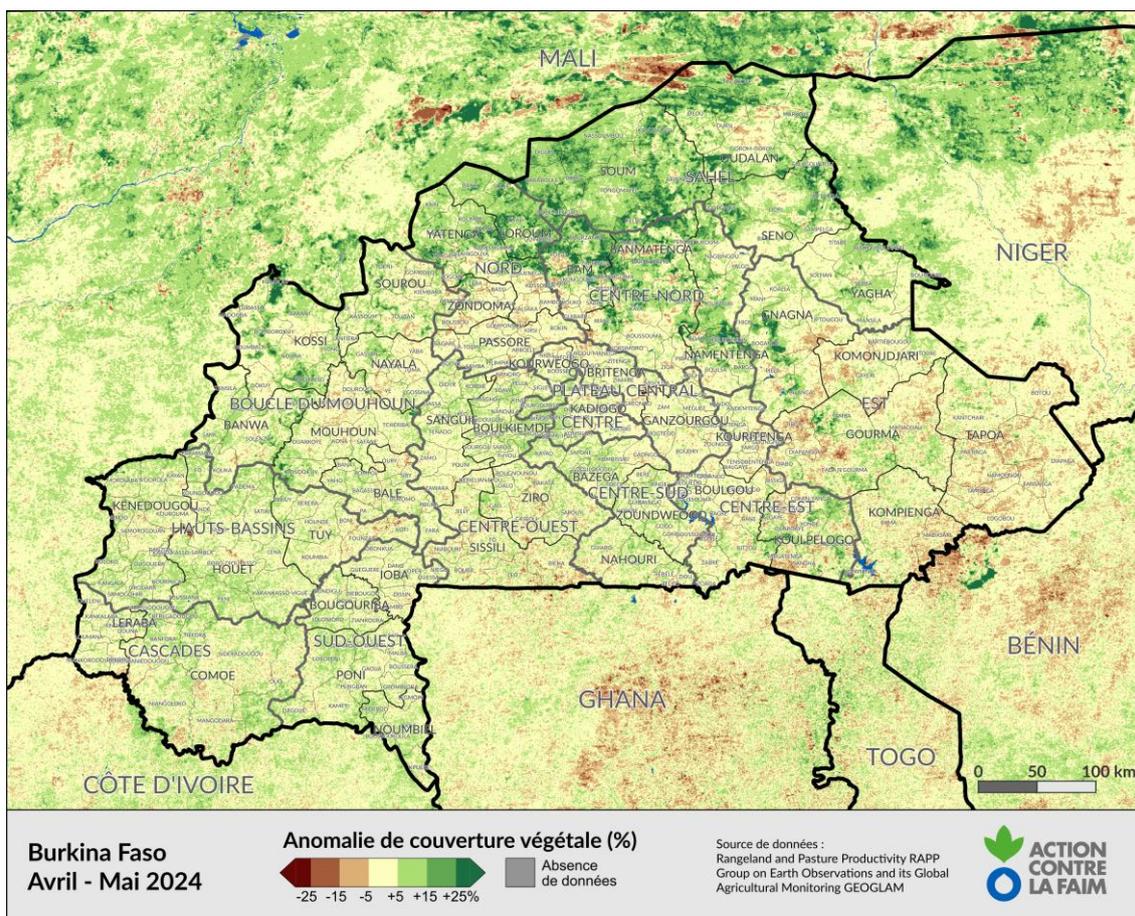


Figure 5 – Anomalie de la fraction de couverture végétale observée sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024



L'anomalie de couverture végétale durant la période d'avril à mai 2024 varie de moyenne à faible avec des déficits localisés (Figure 5), allant de -5% à +15%. Les régions avec plus de déficit sont les régions de l'Est, de la Boucle du Mouhoun, du Plateau Central et du Centre Sud. On constate aussi une situation similaire au niveau des provinces du Seno et de l'Oudalan dans le Sahel, et le Zandoma dans le Nord. La majeure partie du territoire présente une anomalie de la couverture végétale négative. Cependant, une bonne partie des régions du Sahel et du Nord présente une anomalie positive avec des excès par endroit. Cette partie du pays est de plus en plus difficile d'accès à cause de l'insécurité qui sévit.

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES PRINCIPALES D'ABREUUREMENT

L'analyse des données relatives à la disponibilité en eau durant cette période d'avril à mai 2024 a montré une disponibilité moyenne à suffisante en eau d'abreuvement au niveau de la majorité des sites suivis (Figure 6). Dans la région du Boucle du Mouhoun, la majeure partie des sites d'observation présente une disponibilité moyenne à suffisante à l'exception des communes de Djibasso, de Bomborokuy, de Kassoum et de Kiembara qui ont enregistré respectivement une disponibilité très insuffisante à insuffisante. Dans la région du Centre Sud, la majorité des sites présente une disponibilité moyenne à suffisante à l'exception de la commune de Bindé. La situation est similaire dans les régions du Centre Nord, des Hauts Bassins, du Plateau Central.

La situation est toute différente dans les régions de l'Est et du Sahel où la disponibilité en eau est jugée insuffisante sur la moitié des sites d'observation. 50% des sites présente une disponibilité moyenne à suffisante au niveau de ces 2 régions. Dans ces deux régions, sur certains sites nous avons une bonne disponibilité de l'eau malgré la période sèche mais avec un accès difficile à ces sites. Cela s'explique par la situation sécuritaire qui entrave l'accessibilité de ces sites.

Comparativement à la période précédente d'analyse (février – mars 2024), on peut noter que la disponibilité en eau a connu une nette diminution sur l'ensemble des sites d'observation. On note une disponibilité insuffisante sur plusieurs sites sur l'ensemble des régions d'observation à l'exception de la région du Centre Nord.

Les principales sources d'abreuvement des animaux durant la période d'avril à mai 2024 sont majoritairement les puits, les mares, les rivières et barrages et les forages (Figure 7). D'autres sources d'abreuvement des animaux ont été répertoriés dans les régions du Sahel et du Centre Sud. Les sources d'eau répertoriées au niveau de la zone de couverture du système de surveillance pastorale offrent une disponibilité insuffisante à moyenne en eau. Mais, sur quelques sites on observe une disponibilité suffisante. Durant cette période d'observation, les forages sont très peu utilisés dans toutes les régions comme sources d'abreuvement des animaux à l'exception de la commune de Dori au Sahel et la commune de Gomboussougou dans le Centre Sud. L'utilisation des puits comme source principale d'abreuvement des animaux témoigne de l'inaccessibilité des points d'eau classiques. En effet, les puits sont réalisés par les éleveurs au niveau des bas-fonds et dans les zones de concentration pour palier au problème d'eau. Par ailleurs, cette situation globale de disponibilité en eau connaîtra une amélioration dans les mois à venir.

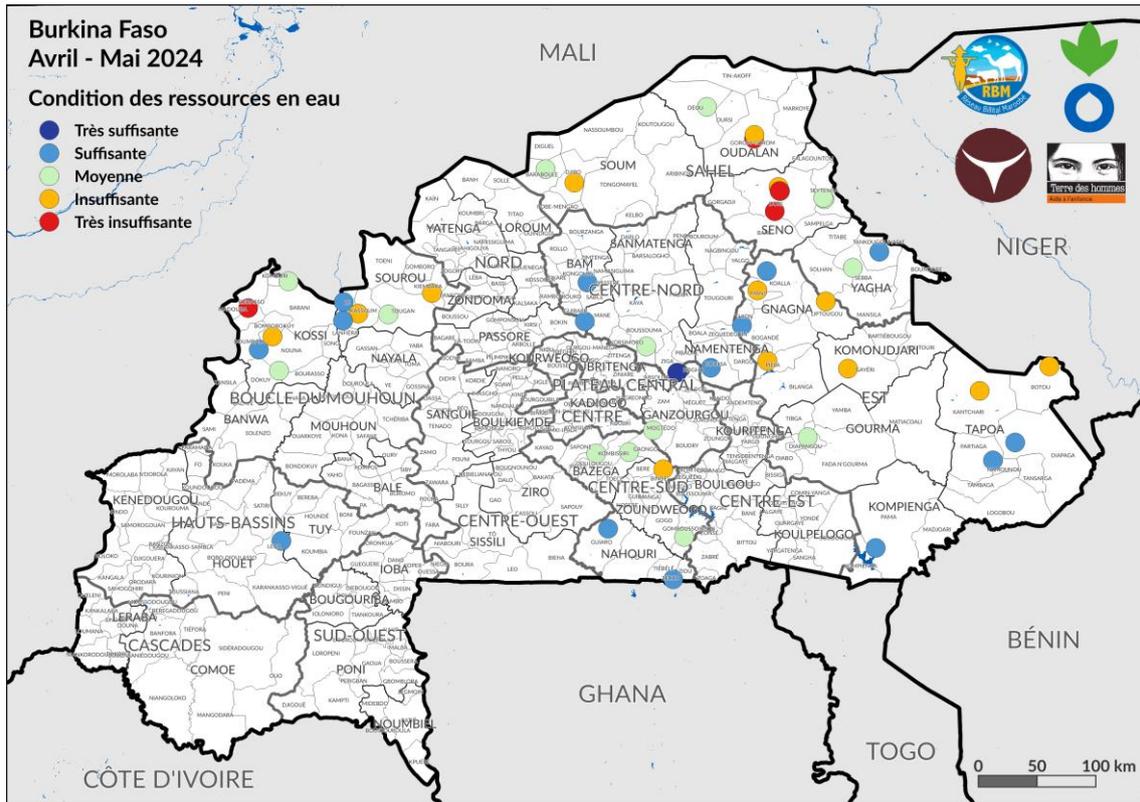


Figure 6 - Condition des ressources en eau rapportée sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024

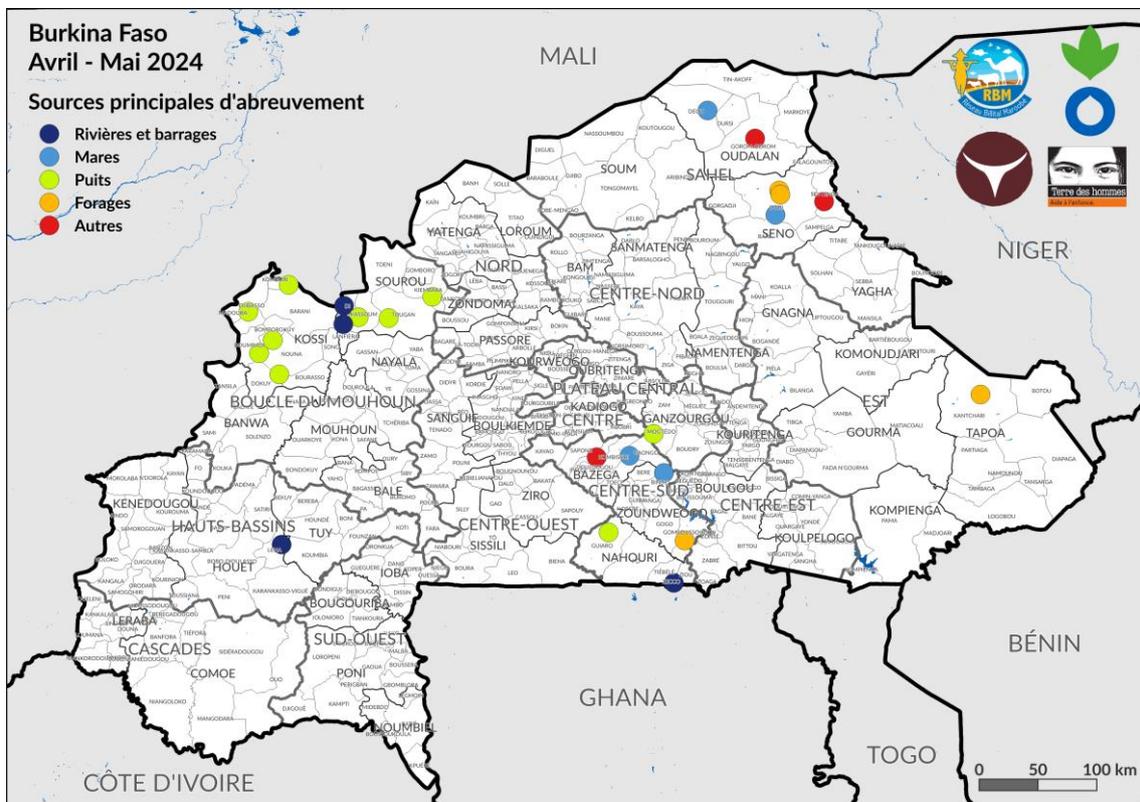


Figure 7 - Principales sources d'abreuvement rapportées sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024



FEUX DE BROUSSE

La figure 8 montre la situation des feux de brousse durant la période couverte (avril – mai 2024). Globalement, durant cette période d'observation, il a été observé une diminution du nombre de feux de brousse que la période précédente. Sur l'ensemble des sites d'observation, un seul feu de brousse a été enregistré dans la commune de Kombori dans la Boucle du Mouhoun. On ne connaît pas l'ampleur du feu de brousse enregistré.

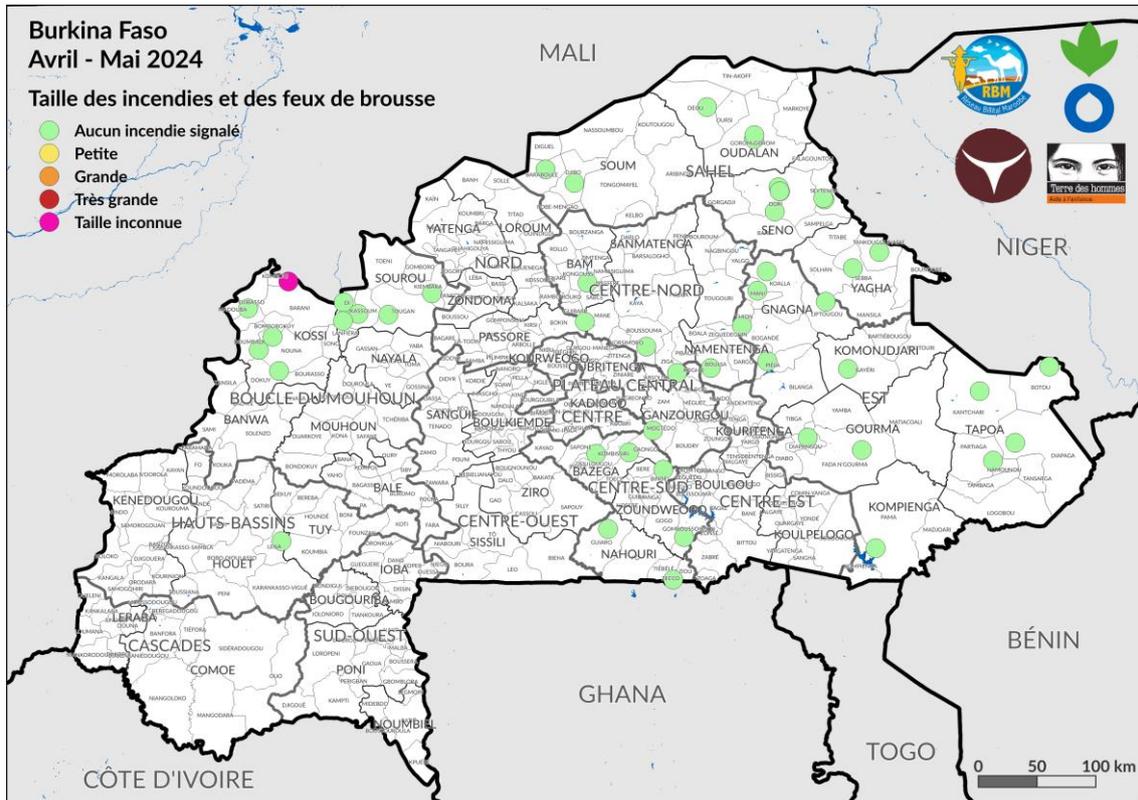


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse signalés sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La figure 9 présente la situation des vols de bétails durant la période d'avril à mai 2024. Sur la base des informations collectées, on peut s'apercevoir sur cette figure les incidents liés au cas de vols de bétail au niveau des différents sites d'observation. Globalement, moins d'incidents liés aux vols de bétail a été enregistré au cours de cette période. Néanmoins, 5 cas de vols de bétail ont été remontés dont 2 cas dans la Boucle du Mouhoun (Lanfiéra et Bomborokuy) et 1 cas respectivement dans les régions du Sahel, de l'Est et des Hauts Bassins (Dori, Fada N'Gourma et Lena).

La figure 10 présente les cas de conflits signalés au niveau des sites d'observation durant la période couverte. Ces conflits ont été engendrés par les cas de vol de bétail signalés plus haut au niveau de 5 sites d'observation.

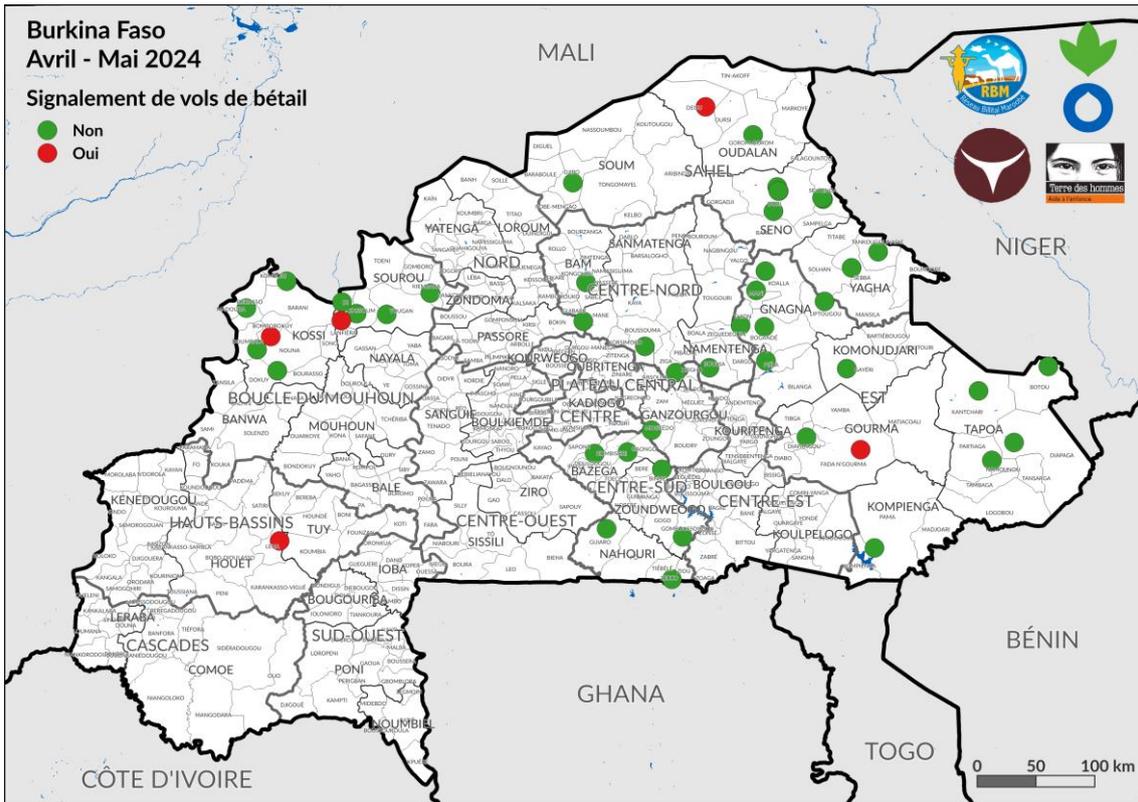


Figure 9 – Vols de bétail signalés sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024

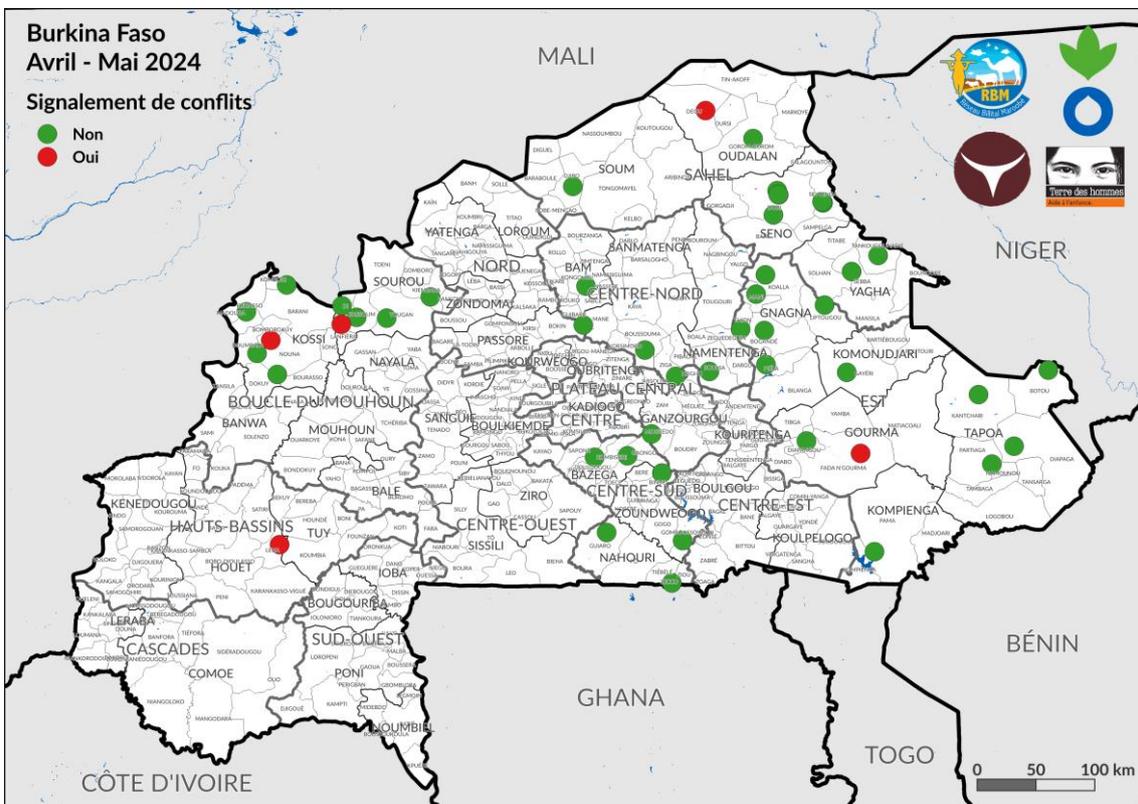


Figure 10 – Conflits signalés sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024



La figure 11 présente quant à elle la situation des événements sécuritaires ayant impacté les éleveurs. Il faut le rappeler que le contexte sécuritaire a un impact direct et négatif sur la mobilité des éleveurs. Sur la base des données remontées par les relais, on constate que les événements sécuritaires ont été enregistré dans les régions ou provinces à fort devis sécuritaire.

Durant cette période d'avril à mai 2024, plusieurs incidents sécuritaires ayant impacté les éleveurs ont été enregistrés au niveau des sites suivis. Sur la figure 11 on peut apercevoir que des sites ont déclaré avoir enregistré des incidents sécuritaires. Au total 14 événements sécuritaires ont été recensé dont 6 dans la Boucle du Mouhoun, 3 au Sahel et 3 à l'Est. La principale information en lien avec les incidents sécuritaires est relative aux attaques armées des groupes terroristes et au départ forcé des populations locales à la suite de menaces terroristes. À la suite de ces événements, il a été rapporté dans des localités ayant subis ces événements des vols de bétail, des pillages et des déplacements forcés de la population. Plusieurs agropasteurs ont vu leur bétail emporté par les GANE.

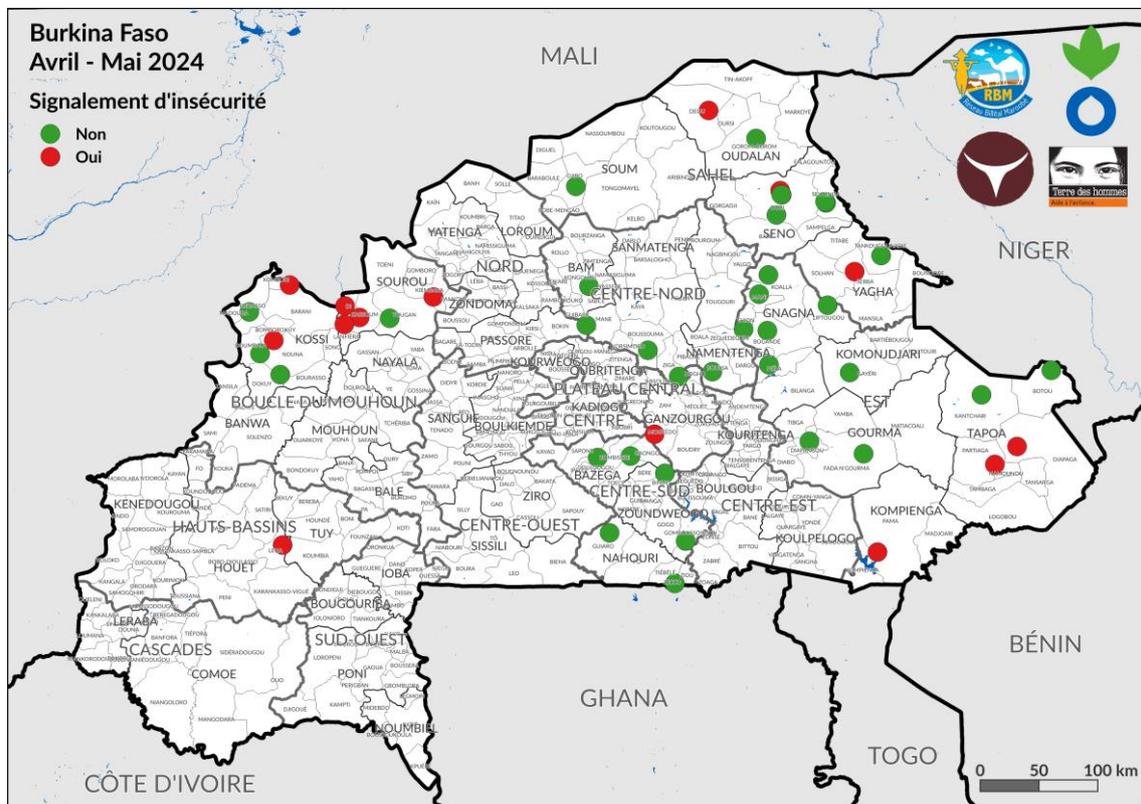


Figure 11 – Événements d'insécurité signalés sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024

ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

La figure 12 présente l'état d'embonpoint des petits ruminants. Sur la base des données collectées par les relais, on peut voir sur la figure 12 une répartition spatiale de la situation des petits ruminants en fonction de leur état d'embonpoint.

La figure 13 présente l'état d'embonpoint des gros ruminants. Cette figure permet d'apprécier l'état d'embonpoints des animaux au cours de la période d'analyse. C'est un bon indicateur pour apprécier le déroulement de la campagne pastorale.



Durant la période d'avril à mai 2024, la tendance globale de l'état d'embonpoint des petits ruminants (Figure 12) ainsi que celui des gros ruminants (Figure 13) varie de passable à médiocre. Néanmoins, on enregistre sur quelques sites d'observation un bon état d'embonpoint des petits. Un seul site enregistre un bon état d'embonpoint des gros ruminants (Guiaro). On a enregistré sur 2 sites dans les communes de Mogtêdo et de Kombissiri un état d'embonpoint médiocre des petits ruminants. La situation est différente au niveau des gros ruminants avec une situation plus dégradée au niveau de l'état d'embonpoint. On enregistre dans toutes les régions d'observation des sites avec des états d'embonpoint médiocre.

Cet état de fait est en adéquation avec l'analyse de la disponibilité en eau et en fourrage qui impacte directement l'état d'embonpoint des animaux, en dehors des maladies à caractère épidémique. Les éleveurs traversent actuellement une période de soudure pastorale caractérisée par une disponibilité fourragère moyenne à insuffisante des ressources pastorales (eau et fourrage) et l'état d'embonpoint est un indicateur pertinent de cet état sanitaire et nutritionnel des animaux. Toutefois, malgré cette période de disponibilité insuffisante des ressources pastorales, il est constaté un état d'embonpoint passable au niveau des petits ruminants et sur certains sites au niveau des gros ruminants.

En comparaison avec la [période précédente](#), l'état d'embonpoint s'est dégradé, même si l'on observe par endroit un bon état d'embonpoint des petits et gros ruminants. Le fourrage naturel est de plus en plus rare mais cette situation va connaître une amélioration au courant des mois à venir. L'état d'embonpoint des animaux a un impact direct sur la qualité de la viande mais surtout un impact économique pour les éleveurs car étant obligé de vendre à un bas prix son animal.

Les Figures 14 et 15 présentent la situation sanitaire des animaux au cours de la période d'observation ainsi que les principales causes liées à ces maladies animales. La figure 14 permet d'apprécier la présence de maladie animale et sa répartition dans les différentes zones géographiques. La figure 15 met l'accent sur les causes des mortalités animales enregistré au cours de la période d'observation. Cette analyse est faite sur la base des informations collectées sur le terrain par les relais.

Globalement, au cours de la période d'observation (avril – mai 2024) aucune maladie animale a été signalée à l'exception d'un seul site (Zecco). En effet, il a été signalé un cas de suspicion de maladie animale au niveau de la commune de Zecco dans la région du Centre Sud. Des mortalités ont été signalés dans cette commune lié à la maladie suspectée. D'autres cas de mortalités ont été signalés ou les causes de ces mortalités n'ont pas été précisées.

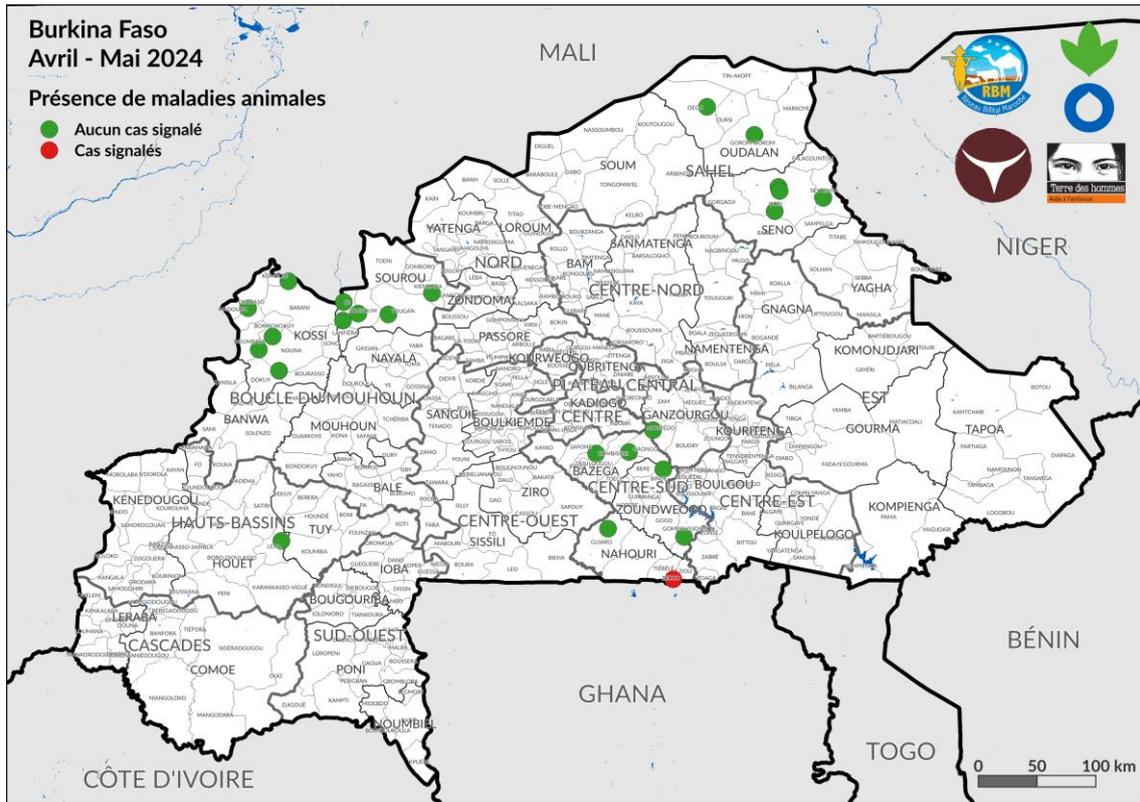


Figure 14 - Présence de maladies animales signalée sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024

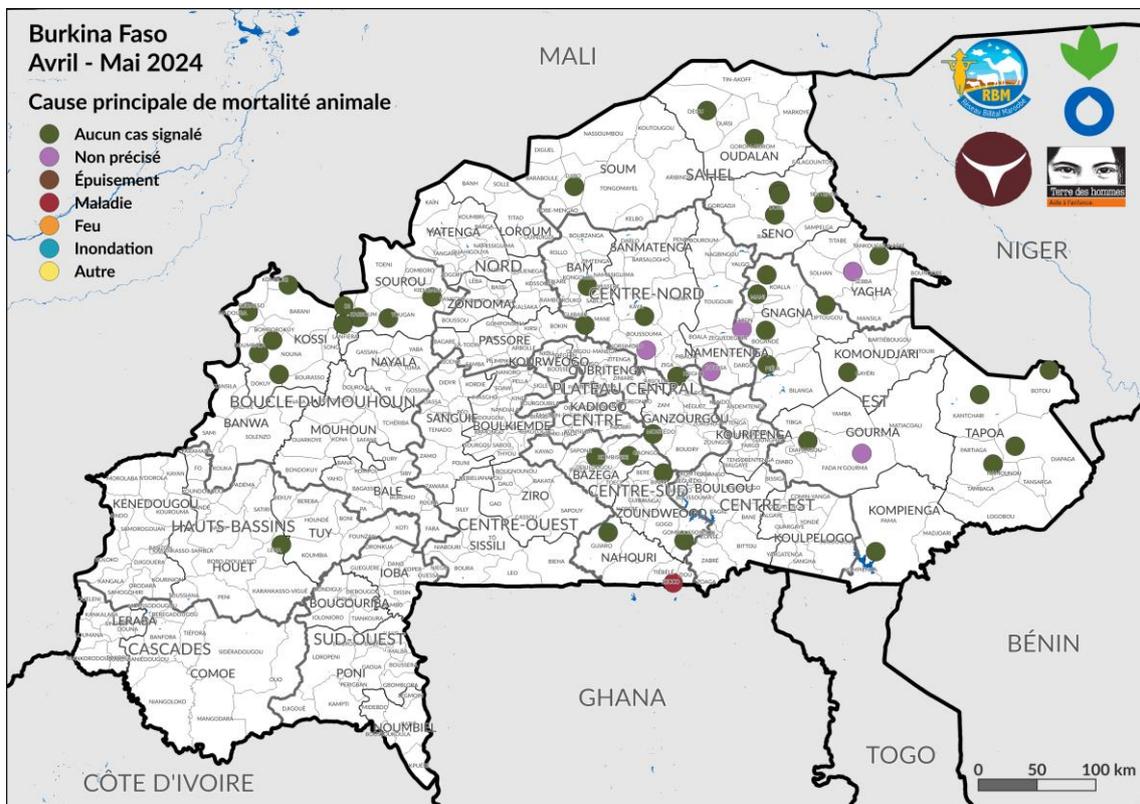


Figure 15 - Cause principale de mortalité animale rapportée sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024



ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITE D'ALIMENT POUR BÉTAIL

La figure 16 présente la situation de l'accessibilité des marchés au niveau des différents sites. Elle permet d'apprécier le niveau de fonctionnalité des marchés en fonction de l'évolution du contexte. Sur la base des données collectées par le relais, cette figure donne une répartition spatiale des marchés suivis avec le niveau d'accessibilité.

L'analyse des données relatives à l'accessibilité des marchés à bétail au niveau de zones suivies révèle que la très grande majorité des marchés ont été accessibles durant la période d'avril à mai 2024. On peut voir au niveau de la carte (figure 16) que la majorité des marchés à bétails ont été accessibles durant la période considérée à l'exception des marchés de Deou dans le Sahel, de Kantchari à l'Est et de Tougan dans la Boucle du Mouhoun. Les marchés inaccessibles sont localisés au niveau des communes de Tougan dans la Boucle du Mouhoun, Deou au Sahel et Kantchari à l'Est. La raison principale de l'inaccessibilité des marchés est l'insécurité, en effet au regard de la situation sécuritaire assez préoccupante au niveau de la Boucle du Mouhoun, du Sahel et de l'Est, comme dans d'autres régions, les lieux publics comme les marchés deviennent facilement inaccessibles. Ces endroits sont souvent ciblés et des morts d'hommes ou des enlèvements ont lieu très régulièrement.

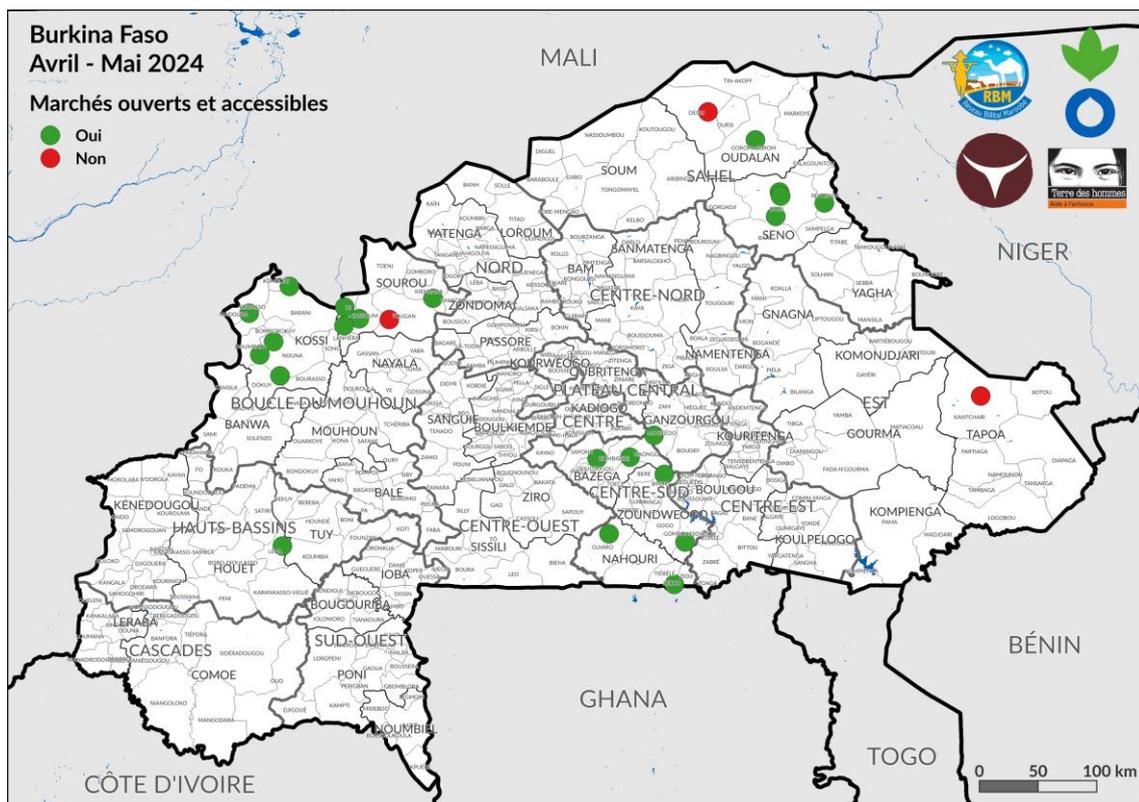


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024

La figure 17 présente la situation des appuis en faveur des éleveurs dans les différentes régions. Durant la même période (avril – mai 2024), très peu d'appui en faveur des éleveurs a été enregistré. Néanmoins, on enregistre 3 sites où il y a eu des appuis divers qui ont été octroyés aux éleveurs notamment les régions du Sahel et de la Boucle du Mouhoun. Ces appuis sont de plusieurs natures allant de la distribution de semences fourragère, la distribution et la subvention d'intrant agricole, la distribution d'aliment pour



bétail et de céréale, la dotation de noyau reproducteur (élevage naisseur), les campagnes de vaccination, les campagnes de sensibilisation et la récupération des terres dégradées dans les zones pastorales.

Ces appuis ont été enregistrés dans les régions Sahel et de la Boucle du Mouhoun avec un accent au niveau des communes impactées par la crise sécuritaire. Au niveau de ces sites, les éleveurs déplacés ont pu bénéficier d'appui divers notamment la distribution de produits alimentaires, la sensibilisation et la vaccination (petits et gros ruminants) pour certains ménages vulnérables.

Les agropasteurs ont pu bénéficier d'action de renforcement de leur capacité afin de renforcer leur résilience dans les régions de l'Est, du Nord et du Sahel. Ces formations ont porté sur les bonnes pratiques agroécologiques et la production du fourrage hydroponique pour une intégration entre l'agriculture et l'élevage.

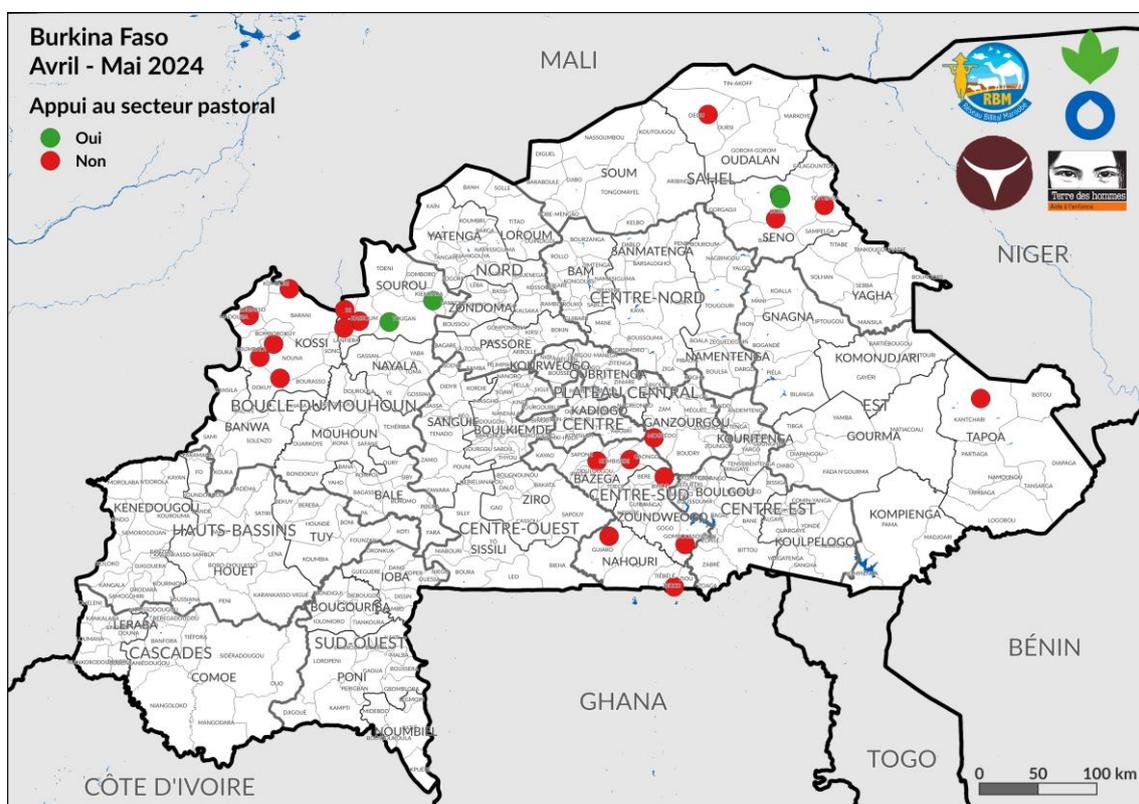


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024

La disponibilité des ressources fourragères conditionne la demande en aliment bétail. La demande en aliment bétail est forte dans les zones de concentration. En effet, les sous-produits agro-industriels SPAI constituent la principale source de complément alimentaire pour faire face au déficit dans l'alimentation des animaux. La figure 18 présente la situation de la pénurie en aliment bétail dans un contexte de forte demande. La disponibilité des SPAI est conditionnée par la campagne agricole. Malheureusement, la situation sécuritaire ne favorise pas une bonne campagne agricole ce qui a un impact considérable sur la disponibilité de l'aliment bétail au niveau national. Au total, on enregistre 8 sites avec un déficit en aliment bétail. Sur les 8 sites, 5 sites se trouvent dans la Boucle du Mouhoun, 1 site à l'Est et 1 site au Centre Sud, 1 site dans le Plateau Central. Cette pénurie impacte sur l'état d'embonpoint des animaux en cette période.

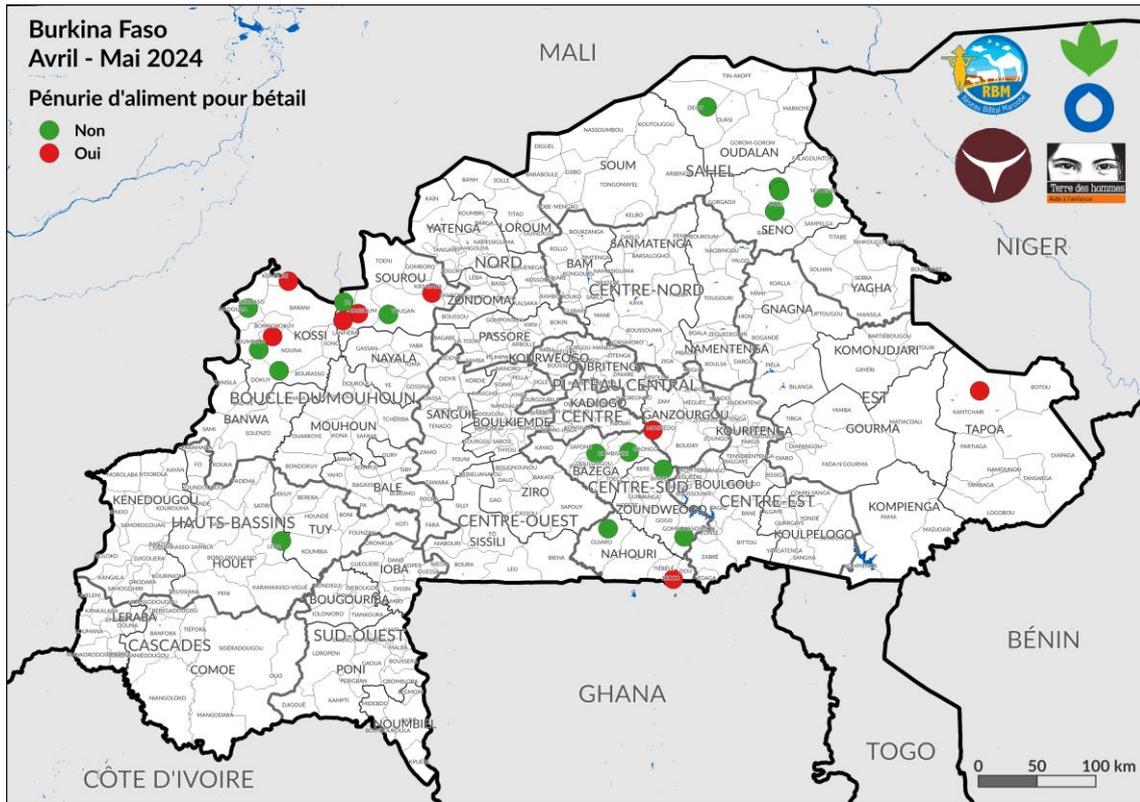


Figure 18 - Pénurie d'aliment pour bétail rapportée sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024



SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix moyens du caprin, de l'ovin, du riz, du mil, du Sorgho et de l'aliment bétail usiné SPAI, ainsi que les termes de l'échange bétail contre céréale, pour la période de l'analyse d'avril à mai 2024, sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 – Prix relevés sur les marchés durant la période d'avril à mai 2024

Région	Province	Marché à bétail		Céréales			Aliment pour bétail	Termes de l'échange Sorgho contre	
		Caprin mâle	Ovin mâle	Riz	Mil	Sorgho		Caprin mâle	Ovin mâle
		FCFA/tête		FCFA/kg				kg/tête	
Boucle du Mouhoun	Kossi	23 938	43 438	540	238	238	324	101	183
	Sourou	20 500	48 000	530	318	237	349	65	151
	Moyenne	22 028	45 972	535	282	237	337	78	163
Centre Sud	Bazèga	20 000	52 500	550	275	225	305	73	191
	Nahouri	24 450	51 900	550	288	213	400	85	181
	Zoundwéogo	15 000	45 000	500	300	325	350	50	150
	Moyenne	19 817	49 800	533	288	254	342	69	173
Centre Nord	Bam	32 500	50 000		363	279	328	90	138
	Namentenga	35 000	40 000		400	370	280	88	100
	Sanmatenga	28 500	65 000		293	280	233	97	222
	Moyenne	31 400	51 667		342	298	280	92	151
Est	Gnagna	19 750			375	337	264	53	
	Gourma	28 500			240	220	300	119	
	Komondjari	22 250			315	315	310	71	
	Kompienga								
	Tapoa	22 188	75 000	1 300	375	331	210	59	200
	Moyenne	21 500	75 000	1 300	359	324	257	60	209
Hauts Bassins	Houet	22 500	80 000	600	250	150		90	320
Nord	Yatenga								
Plateau Central	Ganzourgou	20 000	60 000	500	225	200	300	89	267
Sahel	Oudalan	28 125	47 500	600	363	305	330	78	131
	Seno	35 667	57 625	650	534	428	348	67	108
	Soum	60 000			400	318	335	150	
	Yagha	38 000			320	288	160	119	
	Moyenne	38 854	55 600	638	448	366	325	87	124
Burkina Faso	Moyenne	26 976	52 329	587	350	299	306	77	149

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, Tdh-L et VSF-B

Durant cette période, la tendance globale des prix des petits ruminants est à la hausse. Cette situation peut s'expliquer par la période de la fête de Tabaski ou les ovins sont beaucoup demandés sur les différents marchés.

Tableau 2 – Évolution du prix des caprins

Région	Avr.-mai 2024 (FCFA/tête)	Fév.-Mars 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Avr.-mai 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	22 028	20 429	+8	22 850	-4
Centre Sud	19 817	20 100	-1	24 100	-18
Centre Nord	31 400			25 000	+26
Est	21 500	22 500	-4	31 500	-32
Hauts Bassins	22 500			25 000	-10
Plateau Central	20 000	20 000	0	19 167	+4
Sahel	38 854	31 000	+25	38 417	+1
Ensemble régions	26 976	23 175	+16	26 786	+1

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, Tdh-L et VSF-B



Tableau 3 – Évolution du prix des ovins

Région	Avr.-mai 2024 (FCFA/tête)	Fév.-Mars 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Avr.-mai 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	45 972	42 857	+7	45 500	+1
Centre Sud	49 800	48 000	+4	56 250	-11
Centre Nord	51 667			80 000	-35
Est	75 000	52 500	+43	62 500	+20
Hauts Bassins	80 000			75 000	+7
Plateau Central	60 000	60 000	0	71 667	-16
Sahel	55 600	50 500	+10	60 833	-9
Ensemble régions	52 329	47 875	+9	57 009	-8

Source : Réseau de relais sentinelles ACF, RBM & Tdh-L

Comparativement aux prix des animaux, le prix des céréales a connu une hausse généralisée. Par rapport à la période précédente, on constate une augmentation des prix de céréales sur les différents marchés. Cette situation s'explique par la loi de la demande et de l'offre. L'offre est en deca de la demande ce qui explique la hausse des prix des céréales. Beaucoup de zones de production agricole ne sont plus accessibles depuis l'avènement de la crise sécuritaire contraignant ainsi les producteurs à se déplacer vers de nouvelles zones.

On constate la même situation au niveau de la disponibilité de l'aliment bétail. En effet, le prix de l'aliment bétail a connu une hausse qui est liée à deux facteurs. Il s'agit premièrement de l'accessibilité des zones géographiques et de la disponibilité de l'aliment bétail au niveau national.

Tableau 4 – Évolution du prix du riz

Région	Avr.-mai 2024 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	535	509	+5		
Centre Sud	533	520	+3		
Centre Nord					
Est	1 300	580	+124		
Hauts Bassins	600				
Plateau Central	500	500	0		
Sahel	638	661	-4		
Ensemble régions	587	559	+5		

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, Tdh-L et VSF-B

Tableau 5 – Évolution du prix du mil

Région	Avr.-mai 2024 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	282	232	+21		
Centre Sud	288	253	+14		
Centre Nord	342			350	-2
Est	359	375	-4		
Hauts Bassins	250				
Plateau Central	225	200	+13		
Sahel	448	451	-1	350	+28
Ensemble régions	350	312	+12	350	+0

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, Tdh-L et VSF-B



Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho

Région	Avr.-mai 2024 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	237	249	-5	277	-14
Centre Sud	254	185	+37	223	+14
Centre Nord	298			325	-8
Est	324	332	-2	245	+32
Hauts Bassins	150			150	0
Plateau Central	200	200	0	203	-2
Sahel	366	379	-4	354	+3
Ensemble régions	299	276	+8	268	+12

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, Tdh-L et VSF-B

Tableau 7 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail

Région	Avr.-mai 2024 (FCFA/kg)	Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Avr.-mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	337	316	+7	308	+9
Centre Sud	342	348	-2	300	+14
Centre Nord	280			240	+17
Est	257	450	-43	238	+8
Hauts Bassins				250	
Plateau Central	300	300	0	314	-4
Sahel	325	389	-16	305	+6
Ensemble régions	306	352	-13	298	+3

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, Tdh-L et VSF-B

TERMES DE L'ÉCHANGE

Le prix du sorgho contrairement à celui l'aliment pour bétail a connu une hausse comparativement à la période bimestrielle précédente (tableaux 4 et 5). Au niveau de chaque site d'observation, on note une augmentation du prix du sorgho à l'exception des régions du Sahel et de la Boucle du Mouhoun où on constate une diminution du prix. La tendance globale des prix observé au cours de cette période est à la hausse. Cependant les prix de l'aliment pour bétail connaissent une baisse plus importante que celle des céréales. Cette période coïncide avec la fin de la soudure pastorale ce qui va entraîner dans les mois à venir une meilleure disponibilité du fourrage naturel.

Globalement, les termes de l'échange bouc contre sorgho ont été en défaveurs des éleveurs (Tableau 1). On peut voir sur la figure 19 que les termes de l'échange sur la majorité des sites sont très défavorables à défavorable. Néanmoins, on observe une situation normale sur quelques sites au niveau des communes de Kaya, Boussouma et Boulsa dans le Centre Nord, Gorom Gorom et Tankougolnadié au Sahel, Mogtédou, Kombissiri et Bourasso respectivement dans les régions du Plateau Central, du Centre Sud, de la Boucle du Mouhoun. Cependant, sur certains sites la situation est plus favorable et on note que les termes de l'échange sont favorables à très favorable. Cette situation est observée dans les communes de Kombori, Di et Lanfiera dans la Boucle du Mouhoun, Djibo, Barboulé, Dori et Sebba au Sahel, Namounou à l'Est et Zecco dans le Centre Sud.

Globalement, les prix des céréales sont toujours élevés du fait principalement de la crise sécuritaire dans le pays. Également, le prix des petits ruminants malgré la hausse des prix constaté au cours de la période n'a pas atteint le niveau souhaité. La situation sécuritaire que traverse le pays a agi doublement sur la production agricole et la production animale.



Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange caprin mâle contre sorgho

Région	Avr.-mai 2024 (kg/tête)	Fév.-Mars 2024 (kg/tête)	Variation (%)	Avr.-mai 2023 (kg/tête)	Variation (%)
Boucle du Mouhoun	78	88	-11		
Centre Sud	69	80	-13		
Centre Nord	92			71	+29
Est	60	60	-0		
Hauts Bassins	90				
Plateau Central	89	100	-11		
Sahel	87	69	+26	110	-21
Ensemble régions	77	74	+3	77	+1

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, RBM, Tdh-L et VSF-B

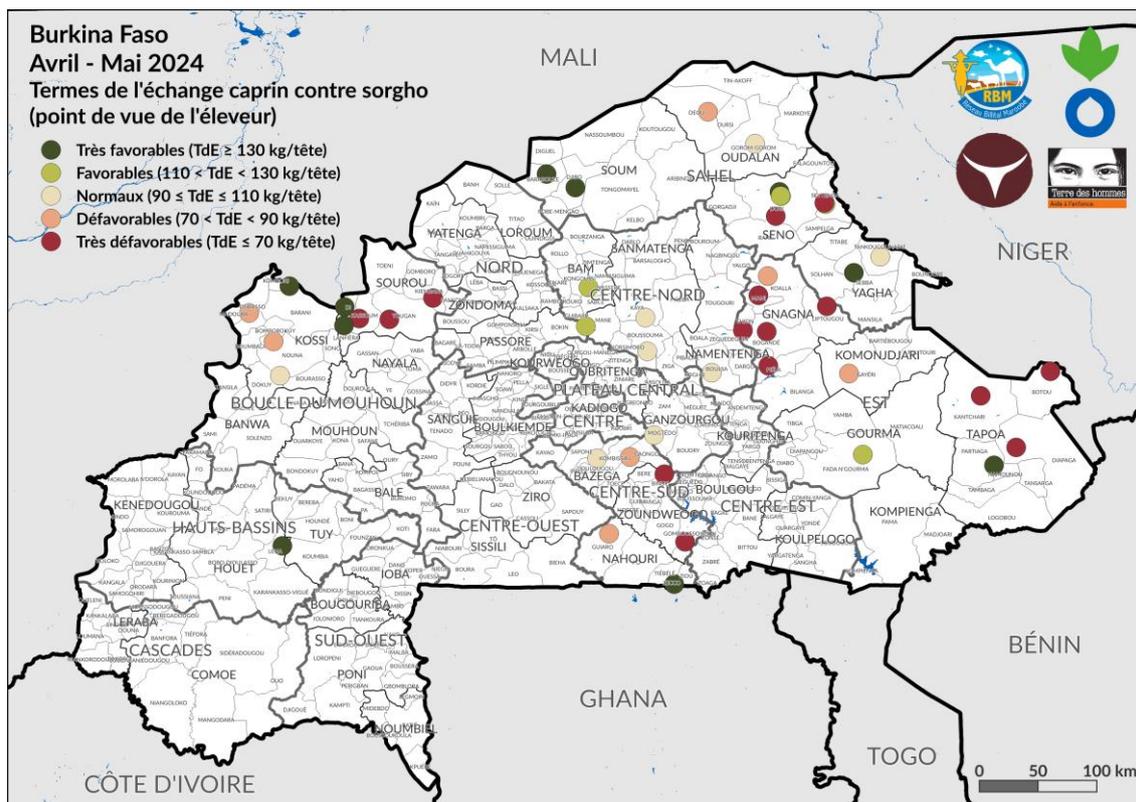


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre sorgho sur le Burkina Faso entre avril et mai 2024



CONCLUSION

PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

- Encourager les éleveurs à mettre en place des champs fourragers
- Sensibiliser les éleveurs afin d'éviter les zones d'intérêt militaire
- Renforcer le maillage géographique des relais
- Renforcer la capacité des relais sur le suivi de certaines pathologies animales
- Faciliter l'accès à l'aliment bétail aux éleveurs
- Prendre en compte les éleveurs dans les chaînes d'approvisionnement dans les zones d'insécurité
- Renforcer l'assistance humanitaire au profit des éleveurs
- Mettre en place un réseau d'auxiliaires vétérinaires dans les zones d'insécurité
- Amélioration de la production fourragère à travers la mise en place des champs fourragers au Sahel, au Nord et à l'Est
- Renforcement des capacités des agropasteurs sur la production fourragère
- Structuration des OP en coopérative au niveau du Sahel, de l'Est et du Nord
- Poursuite des appuis directe aux éleveurs

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes, veuillez contacter :

- OUATTARA Chec Ibrahima (RBM – Burkina Faso) – c.ouattara@rbm-ctr.org
- OUEDRAOGO Salfo (Tdh-L – Burkina Faso) – salfo.ouedraogo@tdh.ch
- OUEDRAOGO Hamado (VSF-B – Burkina Faso) – h.ouedraogo@vsf-belgium.org
- DIALLO Chérif Assane (ACF – ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- LEVY Clara (ACF – ROWCA) – clevy@wa.acfspain.org
- FILLOL Erwann (ACF – ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux du Ministère en charge des Ressources Animales et Halieutiques du Burkina Faso.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation ACF Italie, de l'Union Européenne et de l'agence belge de développement ENABEL.

